

Basketball

Les Lions font bien le métier. Ils restent invaincus à la maison

Entame de championnat réussie pour les Genevois, qui ont su calmer Starwings

Arnaud Cerutti

D'une saison à l'autre, pas grand-chose ne change dans l'univers des Lions de Genève. Le public fait toujours beaucoup de bruit, la sono est toujours pourrie mais, surtout, l'équipe dirigée par Ivan Rudez continue de gagner. Et c'est bien cela le principal. Samedi, pour leur entrée en matière dans la saison 2013/2014, les Genevois ont certes dû beaucoup suer avant de placer définitivement Starwings Regio sous l'éteignoir (77-73), préservant ainsi leur invincibilité dans leur antre du Pommier, mais ils n'ont strictement rien volé.

Soulignons que c'est tout sauf un mince exploit que de continuer d'être intouchable à domicile. Depuis le 16 décembre 2012 et une courte défaite des siens au buzzer face au défunt Vacallo (82-83), le public du Grand-Saconnex n'a plus jamais connu le moindre revers en ses murs. C'est fort et ça l'est encore plus quand on sait combien les champions de Suisse - qui étreignent ce costume pour la première fois de leur histoire en match officiel - ont dû batailler samedi pour ne pas tomber dans le piège d'une valeureuse formation bâloise.

Une mi-temps laborieuse

Une première mi-temps laborieuse, faite de schémas inadéquats et de tentatives extérieures complètement balbutiées, aurait pu leur coûter cher. Contre des Starwings qui avaient entamé la partie pied au plancher, convertissant quatre réussites sur cinq à trois points, il fallait faire preuve de patience pour ne pas s'em mêler les pinceaux. «Les Bâlois forment une équipe intelligente, on a commencé en faisant quelques erreurs», relevait Andrej Stimac. Le Croate avait pu le vérifier en jetant un œil sur le tableau d'affichage à la grande pause: 29-37; son équipe



Stimac (en blanc) fait la loi sous le panier. Et c'est toute une équipe qui reste intouchable dans un Pommier bien garni. GEORGE CABRERA

Lions Starwings 77 73

Les quarts: 20-22, 9-15, 26-23, 22-13.
Pommier, 989 spectateurs.
Arbitres: MM. Bertrand/Novakovic/Curty.
Lions de Genève: Jaunin 4 points, Louissaint 3, Maruotto 7, Stimac 21, James 23; Burke 6, Wright 13, Stalder, Khachkarah.
Starwings Regio: S. Petkovic 14, M. Petkovic 11, Vasiliauskas 12, Drungilas 7, Cukinas 8; Uzas 18, Schwaiger 3, Fuchs.

était débordée. «On a connu des difficultés pour trouver notre rythme», ajoutait «coach Rudez».

Un duo Stimac-James

Heureusement pour eux, les nouveaux rois de Suisse sont ensuite parvenus à se reprendre. Les réveils de Louissaint - dont la rage de vaincre est admirable - et du (rapide) meneur de poche Wright enclenchèrent le sursaut genevois. Et, quand le Lion n'est pas mort, gare à lui. D'autant plus quand il est mû par le merveilleux duo Stimac-James. Secouant le cocotier, apportant leur appétit de victoires et leur science du jeu, les deux hommes ont fini par être les

grands artisans de la remontée fantastique de leur équipe, martyrisant les paniers dans les deux derniers quarts.

Un premier partiel de 19-10 (de 29-37 à 48-47) permit aux grands favoris de cet exercice de repasser devant à la 26e minute. Dès lors, le match devint plus équilibré, Starwings ne parvenant plus à attirer les Genevois dans la raquette pour les «tuer» avec ses shoots extérieurs. «Au moment où nous menions de dix points, nous avons commencé à nous précipiter offensivement et à offrir trop de possibilités aux Lions», déplorait l'entraîneur rhénan Marko Simic.

A l'entame du «money-time», la

puissance athlétique de James fit voler en éclats le quatuor lituanien des visiteurs et les espoirs qui l'accompagnaient. Les coups de semonce de Jaunin et Maruotto firent le reste, pendant que Miroslav Petkovic se mit enfin à manquer ses shoots primés. C'est donc au forceps, avec cette rage de vaincre qui leur a permis de renverser des montagnes la saison dernière, que les Lions finirent par cueillir leurs deux premiers points de l'exercice, ceci à l'amorce de la dernière minute de jeu. «Une victoire totalement méritée», saluera Marko Simic. Puisse-t-il y en avoir (beaucoup) d'autres, au cours d'un exercice riche en promesses.



Joaquim Rodriguez lève les bras après 242 km d'efforts. AFP

C'est encore le tour de Rodriguez

Cyclisme

Joaquim Rodriguez gagne le Tour de Lombardie pour la deuxième fois

L'Espagnol Joaquim Rodriguez (Katusha) a remporté pour la deuxième fois, dimanche à Lecco, le Tour de Lombardie au terme d'une course longtemps animée par le Français Thomas Voeckler.

Rodriguez a devancé son compatriote Alejandro Valverde d'une quinzaine de secondes au terme des 242 kilomètres. Le Polonais Rafal Majka a pris la 3e place. Déjà vainqueur l'an passé, le Catalan a attaqué au même endroit, à 10 kilomètres de l'arrivée, pour s'adjuger un succès qui ressemble à un lot de consolation, une semaine après sa déception du championnat du monde à Florence (2e). «Ce n'était pas facile, tout le monde savait que je voulais gagner», a exulté «Purito» Rodriguez.

Sous la pluie, Voeckler a lancé une offensive de grande ampleur à 63 kilomètres de l'arrivée en rejoignant puis en distançant un petit groupe de coureurs échappés. Le Français a basculé au sommet du Ghisallo et ses célèbres cloches, à 46 kilomètres de l'arrivée, avec près de trois minutes d'avance sur un peloton d'une quarantaine d'unités. L'écart a fondu (1'30 en 12 km) à l'approche de la dernière difficulté, la Villa Vergano, en raison de la poursuite animée par trois équipes (Katusha, Movistar, Saxo). Voeckler a été repris sur cette rampe à 11,5 kilomètres de la ligne.

Rodriguez, qui est âgé de 34 ans, a donné à l'Espagne son deuxième succès en 107 éditions du Tour de Lombardie. L'an passé, il avait mis fin à la longue disette du cyclisme de son pays dans la «classique des feuilles mortes». **SI**

Des Carougeois complètement au top écrasent des Nyonnais au flop

Football 1re ligue promotion

Excellente performance d'ensemble d'une part et naufrage collectif de l'autre expliquent le score pléthorique de 6 à 0 (2-0)

Deux minutes ne s'étaient pas écoulées que Delley, un nouveau fois brillant, effectuait une course de 80 mètres sur le flanc droit pour effectuer un centre millimétrique que Barroso transformait. Etoile Carouge prenait le Stade Nyonnais totalement à froid sur son stade de Colovray.

Les hommes de Bernardo Her-

andez n'alliaient jamais s'en remettre et leur performance de tourner au naufrage collectif, au flop complet. A l'inverse, les Carougeois, au top, ont sans doute disputé samedi leur meilleur match de la saison. Ce qui explique aisément l'ampleur du score (6 à 0), qui correspond parfaitement à l'écart qui existait en les deux formations.

Un non-match

«Ce fut un véritable non-match de notre part. L'absence de Ferati, notre meneur de jeu, ne peut en aucun cas constituer une excuse valable. Le football, c'est une équipe qui le joue. Et là, je n'ai vu



David Gonzalez n'a pas eu beaucoup de travail. GEORGES CABRERA

personne, le premier but est exemplaire du manque de rigueur et de volonté de mes hommes. On ne laisse pas un joueur effectuer une course solitaire comme l'a fait Delley, sans aucune réaction de notre part, fulminait Bernardo Hernandez. Aussi, j'attends des remises en question, un sursaut d'orgueil.»

Dans le camp adverse on fêtait une victoire pléthorique. D'autant plus savoureuse qu'elle était obtenue dans un derby lé-

manique et après que Filipe Poceiro a amorcé - gentiment - ses potes carougeois dans les colonnes de l'un de nos confrères. Samedi, c'est lui qui est rentré l'oreille basse dans la Cité sarde...

Une sorte de récital

Plus sérieusement, Etoile Carouge a réussi une sorte de récital, parfaitement orchestré par un ensemble soudé et inspiré. La défense n'a pas connu la moindre alerte sous l'attentive direction

Stade Nyonnais - Etoile Carouge 0-6 (0-2)

Stade de Colovray, 335 spectateurs.
Arbitre: M. Schenk.
Buts: 2e Barroso 39e Doudet, 57e Carrupt, 61e et 77e Valente, 90e Mazamay.
Stade Nyonnais: Eyer; Bolay, Mairet, Veuthey, Boule (36e Paratte); Guinot, Morina, Piccot,

Poceiro; Kok, Henares (46e Ben)
Etoile Carouge: Gonzalez; Pasquier, Doudet (86e Sabaly), Maric, Infante; Delley (69e Mazamay), Barroso (75e Pais), Ajdini, De Matos; Carrupt, Valente.
Alertes à Veuthey et Mairet.

de David Gonzalez et où Doudet a régné en maître avec son complice Maric. La relance s'est révélée précise et rapide, ce qui a permis aux Stelliens de présenter un jeu fluide et varié.

Enfin, le secteur offensif s'est montré diablement efficace en dépit de l'absence de Ramizi. Au point que l'addition aurait pu devenir encore plus lourde si les Carougeois avaient concrétisé toutes leurs chances de but.

«C'est vrai, celte rencontre

pourrait encore nous servir de référence, se réjouissait Boris Mitrovic, elle doit nous servir de tremplin dans notre progression et surtout ne pas provoquer d'excès de confiance. Je remarque avec satisfaction que notre groupe est à la fois dense et talentueux. Les absences de Kusunga, Robin et Ramizi ont parfaitement été gérées par leurs remplaçants et le collectif tout entier qui s'est montré discipliné et créatif.»

Jean-Antoine Calcio

PUBLICITÉ

Ecole de Natation de Genève®
 Cours de vacances d'Octobre
 du 21 au 25 octobre 2013
 www.natation-ecole.ch
 Piscine des Vernets T +4122 343 90 08 Piscine de Varembe T +4122 740 32 01